

**Messe radio depuis l'église des Pères Carmes
à Ixelles
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

10 mai 2026

6^e dimanche de Pâques A

Lectures: Ac 8, 5-8.14-17 - Ps 65 - 1 P 3, 15-18 - Jn 14, 15-21

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans un petit livre intitulé *Le message de saint Jean*, apparu en 1962, le théologien italo-allemand Romano Guardini fait une comparaison entre trois discours d'adieu prononcés par trois grands personnages de l'histoire de l'humanité.

Le premier est celui du prince indien Siddharta Gautama, mieux connu comme Bouddha, qui vécut au X^e siècle avant Jésus. A la fin de sa longue vie d'ascèse, il réunit ses nombreux disciples et leur dit en substance: "*Votre maître est en train de s'en aller; chacun de vous reste avec sa force de volonté et son expérience et rien d'autre*" (Le grand récit de la mort de Bouddha).

Le deuxième événement, cent ans plus tard, nous est raconté par Platon dans le Phédon, c'est le récit de la mort de Socrate, qui a passé sa vie à réveiller les consciences, pour que chacun devienne un chercheur de la vérité. Avant qu'il boive le poison mortel, Socrate discute paisiblement avec ses disciples dans une atmosphère grave et joyeuse à la fois. A la fin, les disciples lui demandent sur quoi ils doivent s'appuyer une fois que lui ne sera plus là - et Socrate de répondre: "Sur vous même. Chacun de vous devra se baser sur sa propre conscience, sur la force de son esprit qui désormais s'est réveillé."

Enfin le troisième événement est celui qui nous raconte l'évangile d'aujourd'hui: le dernier soir que le Maître passa avec les siens après avoir passé trois ans intenses avec eux.

La comparaison avec les deux premiers grands personnages nous fait saisir la nouveauté et l'unicité des paroles de Jésus que nous venons d'entendre: "Je ne vous laisserai pas orphelins" - "Je prierai le Père et il vous donnera un autre Consolateur qui sera toujours avec vous" - "Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi, je l'aimerai, et je manifesterai à lui".



Jésus n'a pas essentiellement laissé à ses disciples un syllabus de théologie ou un ensemble des doctrines à étudier et à suivre, mais il nous a laissé son Esprit Saint, qui nous fait participer à sa relation unique avec Dieu le Père, et à son amour qu'il est venue nous révéler.

Les lectures d'aujourd'hui nous parlent de ce don de l'Esprit qui, au fond, est le but de toute l'incarnation et la rédemption et qui correspond à la promesse que Dieu a fait par les prophètes: *"Je vous donnerais un cœur nouveau je mettrai en vous mon Esprit"* (cf. Ez 36,26-27).

Dans la première lecture Pierre et Jean imposent les mains sur les Samaritain qui avaient été baptisés mais n'avait pas encore reçu le don du Saint Esprit; et ceci nous rappelle l'importance et la beauté de ce sacrement de la Confirmation qui nous unit plus étroitement à la communion de l'Eglise pour être témoins courageux et authentique de l'Évangile.

Ce sacrement nous donne le caractère c'est-à-dire qu'il imprime en nous la capacité de continuer à le recevoir et de devenir de plus en plus disciples de Jésus de lui ressembler profondément, surtout d'aimer comme lui il nous a aimés.

Tandis que le Fils en venant dans le monde c'est rendu visible en Jésus, la caractéristique de l'Esprit est d'être invisible. "le monde ne peut pas le recevoir, car il ne le voit pas... mais vous le connaissez car il demeure auprès de vous et il sera en vous".

Quelle joie d'avoir l'Esprit en nous et de savoir qu'il est là parce que Jésus nous l'a dit, et il nous l'a donné comme un Défenseur, un Consolateur un ami. Il est bien de l'invoquer souvent, Il est beau d'en saisir les motions délicates qui nous fait vivre la liberté des enfants de Dieu. Amen.

Père Stefano Conotter

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

